

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 41 (2002)
Heft: 4: Linien, Grenzen, Übergänge = Limites, lignes, passages

Artikel: Grenzen setzen und Öffnungen schaffen = Poser des limites et créer des ouvertures
Autor: Bezzenberger, Angela
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138925>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Angela Bezenberger,
Landschaftsarchitektin,
SRL DASL, Landschaftsar-
chitektur und Ökologie,
Darmstadt

Grenzen setzen und Öffnungen schaffen

**Grenzen und Durch-
lässe sind ein
sensibles Thema
der Gestaltung.
Anhand zweier Bei-
spiele werden die
vielschichtigen Im-
plikationen dieses
Themas umrissen.**

**Grenzen als Bewegungs-
linien, Aschaffenburg**

*Des limites en tant que
lignes de mouvement,
Aschaffenburg*

Es ist keine Aufgabenstellung der Landschaftsarchitektur denkbar, bei der nicht die «Grenze», die Ambivalenz des Menschlichen schlechthin, und auch die Tatsache der Begrenztheit unserer Zeit zentrale Themen wären. Mehr als die Architektur hat die Landschaftsarchitektur sich mit dieser Thematik auseinander zu setzen, nicht nur, weil sie in allem weiträumiger und damit überhaupt solche existenziellen Gedanken öffnend wirkt, sondern auch, weil Natur einer ihrer Gegenstände ist. In dieser weit reichenden Bedeutung ist die Thematik der Grenze freilich nicht ständig präsent. Aber immanent prägt die Reflexion «was bedeutet für uns diese Grenze?» das Entwerfen. Intuition und technische Realisierbarkeit hängen von dieser Grundfrage ab. Entwerfen bedeutet ja stets Grenzen setzen und Öffnungen schaffen. Darüber möchte ich anhand von zwei Beispielen berichten.

Dans le domaine de l'architecture du paysage, il est impensable qu'un projet ne touche pas au sujet de la «limite», de l'ambivalence de l'être humain tout court, et au fait que le temps à notre disposition soit restreint. D'avantage que l'architecture, l'architecture du paysage est obligée de se confronter à ce thème, non seulement parce qu'elle constitue un domaine plus vaste, donc suscitant de telles réflexions existentielles, mais encore parce que la nature représente l'un de ses objets de prédilection. Dans ce très riche univers de significations, le thème de la limite n'est bien sûr pas constamment présent. Immanente au processus de projet, la question récurrente est pourtant bien: «Que signifie cette limite pour nous?» L'intuition et la possibilité technique de mise en œuvre dépendent de cette question primordiale. Projeter signifie toujours poser des limites et créer des passages. J'aimerais en parler à travers deux exemples.

Aire de la caserne «Am Rosensee»

A l'est de la localité d'Aschaffenburg, ville située au nord de la Bavière, s'étend le site d'une caserne de plus de 100 hectares, qui constitue donc une zone séparée de la ville proprement dite. Le terme de «caserne» est la métaphore même désignant une limite. Nous associons à ce terme des zones entourées de hauts murs, interdites d'accès pour les personnes non-autorisées, coupées du corps de la ville et le plus souvent décentralisées. Pour des raisons de sécurité, il n'existe souvent qu'un seul portail d'entrée, aménagé de manière aussi martial que sa fonction. Ce principe se retrouve dans toutes les zones où l'accès n'est pas libre à tous et cela vaut même pour des habitations, comme par exemples les quartiers construits dans la «Vienne rouge».

A Aschaffenburg, il en était de même pour la partie militaire de la caserne. La zone d'habitations faisant partie du complexe semblait être ouverte, pourtant une limite imaginaire et virtuelle l'entourait. Il n'existait pas de murs ou de grilles autour de ces «Housing Areas» des américains, constitués de maisons en rangées au beau milieu de prés



Poser des limites et créer des ouvertures

Angela Bezenberger,
architecte-paysagiste,
SRL DASL, Landschafts-
architektur und Ökologie,
Darmstadt



Kasernenareal «Am Rosensee»

Östlich der Innenstadt der nordbayerischen Stadt Aschaffenburg erstreckt sich ein Kasernenareal, also ein von der zivilen Stadt abgegrenztes Gebiet von mehr als 100 Hektaren Grösse. «Kaserne» ist geradezu die Metapher für Grenze. Wir verbinden mit dem Begriff hoch ummauerte und für «Nichtbefugte» unzugängliche, aus dem Organismus der Stadt herausgeschnittene, meist exterritoriale Zonen. Aus Sicherheitsgründen gibt es meistens nur ein Zugangstor mit entsprechend martialischer Ausformung, wie es im Prinzip bei allen Zonen, wo Zugang nicht jedem offen steht, vorzufinden ist, sogar bei Wohnanlagen wie etwa denen des Roten Wiens.

So war es auch bei dem militärischen Teil des Kasernenareals in Aschaffenburg. Die dazu gehörenden Wohnanlagen hingegen schienen offen zu sein und doch umgab sie eine imaginäre, virtuelle Grenze. Um diese »Housing Areas« der Amerikaner, Reihenhäuser inmitten von Wiesen mit ausladenden Bäumen, mit Spiel- und Sport-

plantés de grands arbres, avec des terrains de jeux et de sport ainsi que de grandes surfaces de parking. Ces zones semblent être attenantes aux zones urbaines d'habitations des autochtones allemands. Pourtant, bien que depuis longtemps les Américains ne soient plus considérés comme une puissance d'occupation, personne n'essaie de pénétrer dans cette zone d'habitations. La limite imaginaire est générée par l'appartenance à un groupe.

Avec le retrait partiel des forces américaines, la ville a eu l'occasion de remettre en place et de changer l'affectation d'une partie des surfaces appartenant à la caserne, de les intégrer dans la structure urbaine et dans l'image de la ville. Quelques appartements des «Housing Areas» ont été vendus ou loués, sur une surface d'environ 25 hectares de nouveaux appartements seront construits. En résumé, le moment était idéal pour réfléchir au thème de la limite, mais, ni lors du changement d'affectation, ni lors de la planification de la partie militaire les planificateurs n'ont tenu compte de cette question.

Limites et passages constituent un enjeu délicat dans le domaine de l'aménagement. Les implications multiples de ce sujet seront esquissées à travers deux exemples.

Stadtgarten «Am Rosensee», Aschaffenburg

Parc urbain «Am Rosensee», Aschaffenburg



**Unterschiedlichste
Materialien und Formen
bilden die Abgrenzung,
Aschaffenburg**

*Des matériaux et formes
variés créent la limite,
Aschaffenburg*

flächen sowie grossflächigen Parkplätzen gibt es keine Mauern oder Zäune. Sie grenzen scheinbar nahtlos an die städtischen Wohngebiete der Deutschen an. Obgleich die Amerikaner längst nicht mehr als fremde Besatzungsmacht gelten, versucht jedoch niemand, dieses Wohngebiet zu betreten. Die imaginäre Grenze entsteht hier durch die Zugehörigkeit zu einer Gruppe von Menschen.

Mit dem Abzug eines Teils der amerikanischen Streitkräfte ergab sich für die Stadt die Chance, einen Teil der Kasernenflächen neu zu ordnen und umzunutzen, sie in die städtische Struktur und das Stadtbild zu integrieren. Einige der Wohnungen der Housing Areas wurden verkauft oder vermietet, auf etwa 25 Hektaren sollten neue Wohnungen entstehen. Das wäre der ideale Zeitpunkt gewesen, sich Gedanken zur Thematik der Grenze zu machen. Aber weder bei der Konversion noch bei der Planung auf dem militärischen Teil wurde diese Frage von den Planern berücksichtigt.

Mit der Umnutzung ging jedoch eine radikale Veränderung der räumlichen und ideellen Grenzbeziehungen einher. Die neuen Besitzverhältnisse und Nutzungszuweisungen sind durch scharfe Parzellierungen gekennzeichnet. Sie treten innerhalb der parkartigen Struktur des Geländes als Widerspruch in Erscheinung. Verbliebene Angehörige der amerikanischen Streitkräfte fühlen sich bedrängt. Die einstmals angenehme Weite und Grosszügigkeit geht durch die «Indi-

Massive Grenzen

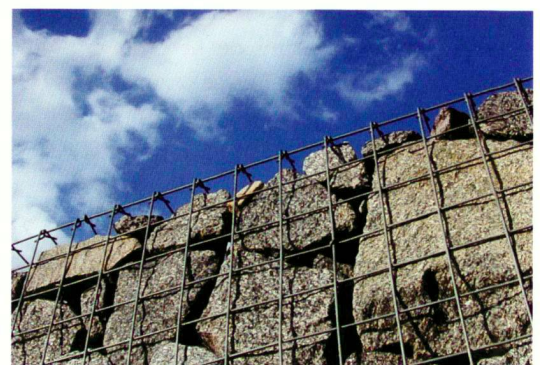
Des limites massives

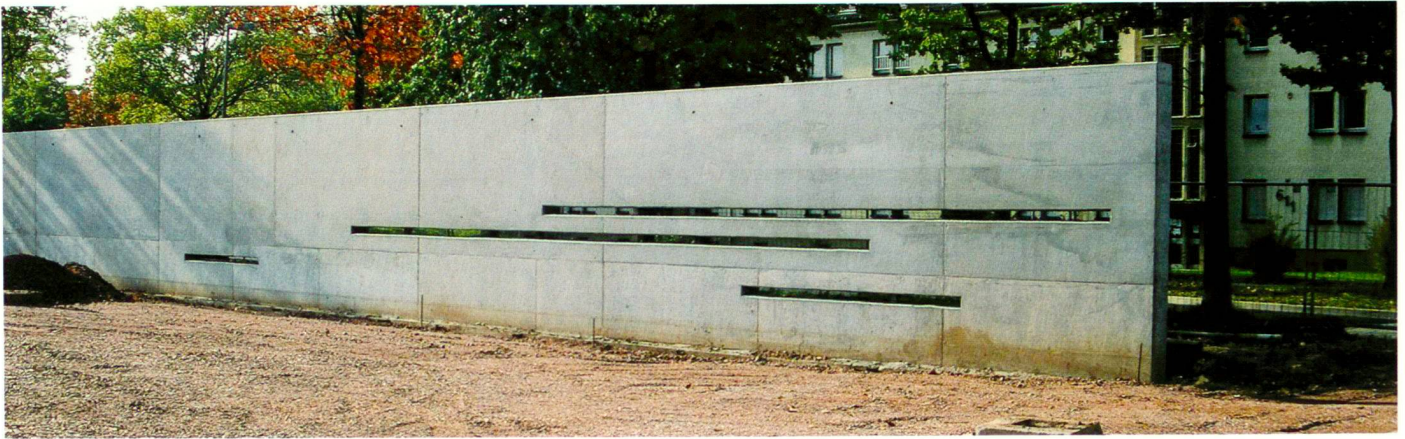
Avec le changement d'affectation, une modification radicale des limites spatiales et idéelles a eu lieu. La nouvelle situation de la propriété et les nouvelles affectations se démarquent par un parcellaire rigoureux et apparaissent comme une contradiction dans ce terrain ressemblant à un parc. Les derniers Américains restants se sentent à l'étroit. L'étendue agréable et la générosité d'alors se perdent à cause de «l'individualisation» des surfaces. L'ancienne limite n'a plus de raison d'être, pourtant les nouveaux propriétaires d'appartements se sont mobilisés pour que la haute grille de la caserne reste en place. La limite physique rend la perception plus aiguë et contribue ainsi à l'identité et aux repères.

Sur ce territoire, au milieu de toutes ces zones différentes, un espace vert d'environ quatre hectares devrait voir le jour, espace de détente pour les nouveaux habitants en prolongation d'une zone d'espaces publics partant du centre-ville en direction de la campagne. Lors de la conception de cet espace, une réflexion sur l'ambivalence des changements et la question de l'aménagement des limites, des accès et passages était essentielle. De quelle manière sont aménagés les limites et passages entre les différents territoires de la ville et comment passe-t-on des zones habitées à la campagne?

Le «Bannholzgraben» à Viernheim

Aux abords de la ville de Viernheim, ville de taille moyenne de la région du Hesse sud, s'est développé une nouvelle zone constructible à grande densité sur des terrains destinés jadis à l'agriculture. Actuellement, un parc très allongé (seulement 50 mètres de large en moyenne) sépare les habitations d'une zone d'artisanat et de prestations de services à la limite est de la localité. Les parcelles destinées à l'habitation sont étroites et paraissent exiguës. Des aspects juridiques de voisinage ne rendent guère possible la plantation dans les jardins d'arbres de taille moyenne. Pour cette raison, le parc public a la fonction particulière d'offrir une étendue et de l'espace au mouvement. Dans ce contexte, la question de la délimitation et de l'ouverture se pose.





vidualisierung» der Flächen verloren. Eine sinnhafte Grenze nach aussen gibt es nicht mehr, und doch haben sich die neuen Besitzer der Eigentumswohnungen dafür eingesetzt, dass der hohe Kasernenzaun erhalten bleibt. Die physische Grenze schärft die Wahrnehmung und trägt damit zur Identität und Orientierung bei.

Auf dem Areal, inmitten dieser unterschiedlichen Territorien, soll eine etwa vier Hektaren grosse Grünfläche entstehen, die sowohl Erholungsraum für die neuen Bewohner als auch «Trittstein» eines Freiraumbandes von der Innenstadt in die Landschaft ist. Für die Konzeption dieser Anlage waren die Reflexion der ambivalenten Veränderungen und die Fragen hinsichtlich der Gestaltung der Grenzen, der Zugänge und Übergänge essenziell. Wie gestaltet man Grenzen und Übergänge zwischen den unterschiedlichen Territorien der Stadt, wie solche vom besiedelten zum landschaftlichen Raum?

Bannholzgraben Viernheim

In Viernheim, einer Mittelstadt in Südhessen, wurde am Rande der Stadt auf ehemals landwirtschaftlichen Flächen ein neues, dichtes Baugebiet entwickelt. Ein langer, schmaler Park (im Mittel nur 50 Meter breit) trennt das Wohngebiet von einem Gewerbe- und Dienstleistungsband am heutigen Ortsrand. Die Wohngrundstücke sind schmal und wirken eng. Es ist aus nachbarrechtlichen Gründen kaum möglich, in den Gärten einen grösseren Baum zu pflanzen. Der öffentliche Park hat deshalb die besondere Bedeutung, Weite und Bewegungsraum zu bieten. Hier stellt sich die Frage nach Abgrenzung und Offenheit.

Wegen der Dichte und der Engmaschigkeit der Erschliessungswege treten öffentlicher und privater Raum empfindlich aneinander heran. Die gestalterischen Möglichkeiten der Grenzziehung sind sowohl auf dem privaten wie auf dem öffentlichen Grundstück eingeschränkt. Oft zeigt

Par la densité et le réseau étroit des chemins d'accès, l'espace public est confronté de manière abrupte à l'espace privé. Les possibilités d'aménagement des limites sont réduites, sur le terrain privé comme sur le terrain public. A cause du manque de place, ce n'est souvent qu'une grille qui marque la séparation. Là où les gens aimeraient se tenir à l'aise et à l'abri des regards – par exemple dans le jardin – la sensibilité est accrue.

Par contre, les passages et les délimitations peuvent également générer de l'espace en ménageant des deux côtés une liberté d'aménagement et d'actions. Notre stratégie pour ce parc a consisté à varier les limites, les lignes et les passages comme une interprétation des terrains agricoles.

Il est intéressant de constater que plusieurs propriétaires de villas ne sont pas d'accord avec la délimitation physique de leur propriété et qu'ils aimeraient bien prolonger le jardin dans le parc. Pendant la nuit, des arbres et des buissons sont taillés

Grenzen ziehen und Öffnungen schaffen, Aschaffenburg

Traçer des limites et créer des ouvertures, Aschaffenburg



Brücken und Übergänge, Viernheim

Passerelle et passages, Viernheim



Der Bannholzgraben in Viernheim

*Le «Bannholzgraben»
à Viernheim*

Öffnungen und Durchlässe, Viernheim

*Ouvertures et passages,
Viernheim*

aus Platzgründen nur ein Zaun die Trennlinie an. Dort, wo die Menschen ungestört und ungeesehen sein möchten – zum Beispiel im Garten – ist die Störungsempfindlichkeit gross.

Übergänge und Grenzräume können jedoch auch Weite erzeugen, indem sie zu beiden Seiten Gestaltungs- und Handlungsspielraum öffnen. Unsere Strategie für diesen Park variierte die aus den kulturlandschaftlichen Elementen abgeleiteten Grenzen, Linien und Durchlässe.

Interessant ist, dass sich manche Einfamilienhausbesitzer mit der physischen Begrenzung ihres Besitztums nicht einverstanden erklären und den Garten in den öffentlichen Park hinein verlängern möchten. Bäume und Sträucher werden heimlich über Nacht beschnitten, Wegerechte geschaffen und der Garten somit erweitert. Auf eine andere Art war auch der in England entwickelte Ahah-Graben ein gartenkünstlerischer Griff, um die wilde Natur in das Gartenbild mit einzubeziehen und Idealisierungen der Landschaft vorzunehmen.

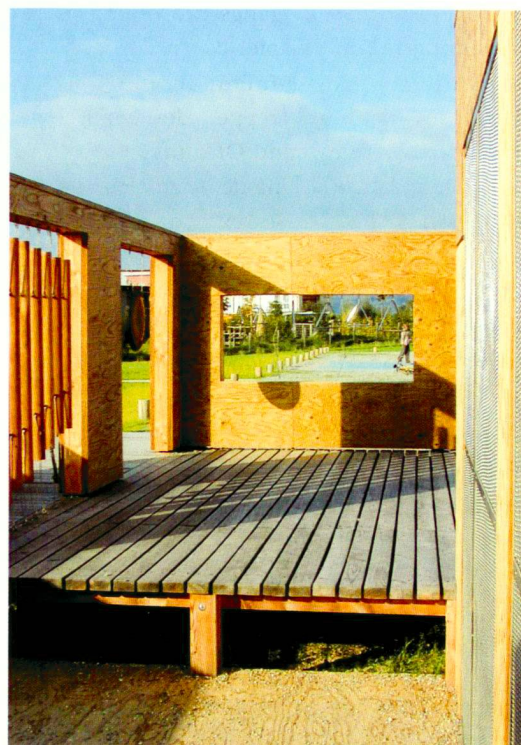
Fazit

Die Beispiele zeigen, dass das Thema «Grenzen und Durchlässe» nicht allein eine Frage der Gestaltung ist. Wenn wir Grenzen ziehen, berühren wir existenzielle Fragestellungen. Die Aufgabe besteht darin, die Räume beidseits der Grenze so zu gestalten, dass sie jeweils unterschiedlich empfunden werden können und die Kunst ist, sowohl physische als auch virtuelle Abgrenzungen zu setzen.

de manière discrète et des passages créés afin d'agrandir le jardin. D'une autre façon le fossé « ahah », développé à l'origine en Angleterre, constitue dans le domaine de l'art du jardin un moyen d'intégrer la nature sauvage dans le décor du jardin et d'idéaliser le paysage.

Conclusion

Les exemples démontrent que le thème des limites et des passages ne se réduit pas seulement à une ques-





Die vielseitige Nutzung des Begriffes «Grenze» spiegelt seine unterschiedlichen Dimensionen. Man sagt zum Beispiel: hier ist man an seine Grenze gestossen. Oder: man muss Kindern Grenzen setzen, weil sie sich sonst nicht in einer Welt der Grenzen zurechtfinden. Weites Land ist eine Utopie. Hier sind soziale oder gesellschaftliche Grenzen gemeint. Auch die offene Gesellschaft, die wir wünschen, hat ihre Feinde und muss sich umgrenzen und schützen. Aber wir wissen, dass jede Grenzziehung auch Selbstbeschränkung bedeutet. Grenzen werden von denjenigen als Hindernis empfunden, die sich keine Übergangsberechtigung erwerben können.

Vielleicht ist es aber überhaupt nur durch Grenzen möglich, dass Menschen miteinander in Beziehung treten. Der Durchlass oder besser gesagt, der Zugang ist das Medium, das den Zutritt in den anderen Raum ermöglicht. Durchlässe werden durch Zugangsberechtigungen geschaffen wie zum Beispiel durch ein Passwort, den Fingerprint oder eine Prüfung, physisch eine Maueröffnung, eine Treppe oder ein Fenster. Brücken, Durchlässe und Öffnungen sind Themen, die die Ambivalenz des menschlichen Lebens widerspiegeln. So existenziell also das Thema des Setzens der Grenzen ist, so existenziell ist auch das Thema der Grenzüberschreitung. Immer entsteht ein neues Verlangen, Grenzen zu überschreiten. «Was entdecken die Entdecker?»

tion d'aménagement. Dès que nous traçons des limites, nous touchons à des problématiques existentielles. La tâche demandée revient à définir les espaces se trouvant des deux côtés de la limite de sorte à ce qu'ils puissent être ressentis comme différents; l'art consiste à poser non seulement des limites physiques mais encore des limites virtuelles.

L'utilisation variée du terme «limite» reflète ses différentes dimensions. Par exemple, l'expression: ici, on a atteint ses limites. Ou encore: il faut donner des limites aux enfants, sinon ils ne se débrouilleront pas dans un monde des limites. Pays infini est une utopie. Ici, ce sont les limites sociales qui sont suggérées. La société ouverte que nous souhaitons a aussi ses ennemis et doit par conséquent se définir et se protéger. Mais nous savons que chaque barrière représente aussi une limitation personnelle: pour ceux qui ne peuvent s'octroyer d'autorisation de passage, les limites seront ressenties comme des obstacles.

Peut-être est-ce grâce surtout aux limites que des êtres humains parviennent à entrer en relation. Le passage, ou plus précisément l'accès, représente le processus qui permet l'entrée dans l'autre espace. Des passages sont créés par des autorisations d'accès. Par exemple un mot de passe, une empreinte digitale ou bien un contrôle. Au niveau physique; une ouverture dans un mur, un escalier ou encore une fenêtre. Ponts, passages, ouvertures sont des thèmes qui reflètent l'ambivalence de la vie humaine. Aussi existentiel que puisse être l'action de poser les limites, l'action de traverser les limites l'est tout autant. Il existe toujours un besoin renouvelé de franchir les limites. «Que découvrent alors les curieux?»

Eine Baumreihe zeichnet den Weg nach, Viernheim

Un alignement d'arbres accompagne le chemin, Viernheim

